

# COMMENT FAVORISER L'ENGAGEMENT CITOYEN DES JEUNES EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ ?

**Journée Régionale du 7 décembre 2016 - DOLE**

sommaire

1 / RETOUR SUR LA JOURNÉE RÉGIONALE .....	3-4
2 / PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE RÉGIONALE ...	5-11
3 / REGARDS SUR « JEUNESSE ET ENGAGEMENT » .....	12-16
4 / PISTES D'ACTIONS .....	17-18
5 / FEUILLE DE ROUTE RÉGIONALE.....	19



Mme Christiane Barret, Préfète de la Région Bourgogne-Franche-Comté

Extraits du discours de Mme la Préfète, prononcé par M. Jean-Philippe Berlemont, Directeur régional et départemental de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRD)JSCS, le 7 décembre 2016 lors de la rencontre régionale

## PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9 h 30 / 10 h 00

Ouverture et introduction de la journée

10 h 00 / 12 h 30

- Echanges et débats avec la salle
- Construction partenariale d'une feuille de route

14 h 00 / 15 h 10

Présentation d'initiatives de jeunes en lien avec un engagement citoyen

15 h 10 / 15 h 45

Bilan des propositions et des enseignements de la matinée

15 h 45 / 16 h 00

Perspectives de travail et conclusion de la journée

« La République ne saurait se résumer à ses institutions mais repose avant tout sur l'implication de citoyens rassemblés autour de valeurs partagées. « L'égoïsme individuel est comme la rouille des sociétés » nous rappelle Alexis de Tocqueville.

A cet égard, la progression chez les jeunes du désir d'engagement et de participation à la vie publique mise en évidence par une étude de L'INJEP et du CRÉDOC publiée en 2016 s'avère particulièrement réconfortante.

Pour sa part, l'enquête réalisée en région Bourgogne-Franche-Comté témoigne de l'attachement des jeunes à la notion de solidarité, terme qu'ils associent pour les 3/4 d'entre

eux à l'engagement citoyen. Les jeunes de la région nous indiquent également leur sensibilité à un engagement qui aboutisse à des résultats concrets.

S'il ne peut exister, à mon sens, d'injonction spécifique faite aux jeunes de s'engager, nous avons vu que beaucoup d'entre eux n'attendaient aucune sollicitation extérieure pour s'investir dans des associations ou des actions d'intérêt général, il incombe en revanche aux responsables publics d'ouvrir des perspectives, de faciliter leurs démarches, de lever les obstacles et probablement de mieux reconnaître la valeur de leurs initiatives.

C'est pourquoi, « le développement de l'engagement pour la citoyenneté » figure parmi les 15 orientations prioritaires de l'Etat en région Bourgogne avec le souhait, non seulement de réussir l'universalisation du service civique décidée par le gouvernement, mais aussi de mobiliser l'ensemble des services de l'Etat sur ce thème qui comprend également une action volontariste de formation aux valeurs de la République et appelle forcément une démarche participative.

Je suis, en effet, convaincue que nous devons renouveler en profondeur la mise en œuvre des politiques publiques par une participation systématique des personnes concernées. Nous le faisons désormais dans le cadre de la politique de la ville avec les conseils citoyens, dans le déploiement du plan de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale avec le conseil consultatif des personnes accueillies et accompagnées, nous devons le faire pareillement avec les jeunes sur ce thème de l'engagement.

Cette journée est dédiée au partage des résultats des consultations et travaux conduits par les services de la DRD)JSCS et par Trajectoire Ressources, co-organisateur de cette manifestation.

J'ai souhaité que les enseignements issus de ces enquêtes et des différents témoignages, tout comme les pistes de travail qu'ils suggèrent, soient débattus en direct en présence d'élus, de professionnels, de responsables associatifs, de services publics et avant tout, des jeunes eux-mêmes qui représentent la moitié des participants à notre rencontre.

Les propositions qui émaneront de cette journée seront étudiées avec attention par les services de l'Etat mais aussi portées à connaissance de nos partenaires afin qu'elles constituent une base partagée de réflexion et d'action.



M. Patrick Molinoz, Vice-président en charge de la jeunesse, de la vie associative, de la laïcité, de la lutte contre les discriminations, de l'égalité femmes-hommes et du développement numérique des territoires - Conseil régional Bourgogne-Franche-Comté

« S'engager. Le mot est au cœur de la politique, évidemment, mais il concrétise aussi le rapport que tout citoyen, élu ou pas, entretient avec la société dont il est membre. On « s'engage » en politique, ou dans la vie associative, ou dans son travail, parce que l'on veut agir, construire, et en tout cas interagir avec les autres... L'engagement citoyen, politique, associatif, pour une grande ou pour une « petite » cause, est indispensable pour « faire société » et ainsi, dans la République, créer les conditions du respect de l'autre.

Alors que la société est de plus en plus individualiste, jamais le besoin de s'engager n'a paru plus important et naturellement les jeunes ont une responsabilité énorme pour assurer que l'engagement reste un ciment de notre société. Encore faut-il que les moins jeunes donnent aux plus jeunes les moyens de s'engager, qu'ils encouragent les initiatives et stimulent les ambitions.

Si la jeunesse est confrontée à de multiples difficultés, je tiens à souligner qu'elle porte aussi tous les espoirs d'une société meilleure. L'engagement des jeunes en matière artistique, dans d'innombrables associations, ou l'esprit d'entreprise qui les incite à inventer de nouvelles formes de participation et de travail sont autant de preuves de la force et de la qualité de la jeunesse.

Le conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté place les jeunes au centre de ses priorités : la Région est en effet « LA » collectivité de la jeunesse ! Près de la moitié du budget régional est consacré, directement ou indirectement, à la jeunesse : lycées, apprentissage, formation, transports, vie associative et dispositifs spécifiques...

C'est pourquoi le conseil régional s'associe à cette journée consacrée à l'engagement citoyen des jeunes et plus spécifiquement au service civique. Je souhaite en effet, avec Marie-Guite Dufay, que la Bourgogne-Franche-Comté s'engage fortement dans la promotion et l'accompagnement de ce dispositif qui est une véritable chance pour les jeunes désirant s'engager. La Région souhaite ainsi que tous les territoires, ruraux et urbains, et que toutes les associations qui le souhaitent s'engagent à leur tour pour offrir aux jeunes de belles missions de service civique.

La Bourgogne-Franche-Comté croit en la jeunesse et soutient ses jeunes en les incitant à s'engager pour construire un avenir commun plus fraternel !



# 1 / RETOUR SUR LA JOURNÉE RÉGIONALE

7 DÉCEMBRE 2016 – DOLE (39)

L'OBJECTIF DE LA JOURNÉE : PERMETTRE D'ÉLABORER DE FAÇON COLLECTIVE UNE FEUILLE DE ROUTE POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA VALORISATION DE L'ENGAGEMENT DES JEUNES SUR NOTRE TERRITOIRE. PARI TENU ! RETOURS SUR LES TEMPS FORTS DE LA JOURNÉE.

Une journée placée sous le signe de l'expression et de la participation des jeunes et des échanges avec les professionnels

Le 7 décembre 2016, la Direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRDJSCS) de Bourgogne-Franche-Comté et Trajectoire Ressources, centre de ressources régional des acteurs de la Ville, co-organisaient, dans le cadre de l'Observatoire régional de la jeunesse, une journée sur le thème « Comment favoriser et valoriser l'engagement citoyen des jeunes ? » au lycée Jacques Duhamel de Dole dans le Jura (39).

La trame de cette journée a été construite autour des résultats de l'enquête menée par la DRDJSCS, au cours du 1<sup>er</sup> semestre de l'année 2016, auprès de plus de 400 jeunes de 15-29 ans de la région et de travaux nationaux dont Trajectoire Ressources est l'un des partenaires privilégiés.

Ce sont presque 220 participants, dont plus d'une centaine de jeunes de toute la région Bourgogne-Franche-Comté, mais également professionnels de terrain, collectivités territoriales, élus, services de l'Etat, qui ont répondu présents et ont pu échanger sur les enseignements issus de ces études. Des témoignages et des initiatives de jeunes dans le domaine de l'engagement sont venus étayer ces échanges.

La rencontre a été construite sur un principe participatif pour laisser une grande part à la liberté de parole de la salle et l'expression de convictions, attentes et suggestions. Différentes pistes de travail issues de l'enquête régionale ont ainsi été discutées en direct autour des questions suivantes : Comment provoquer un déclic chez les jeunes ? Comment soutenir leurs initiatives ? Comment accompagner et valoriser leur parcours d'engagement ?

Transmission, citoyenneté, bénéfices : une matinée de débats autour de l'engagement

Après les mots d'accueil prononcés par le Proviseur du lycée Duhamel, Monsieur Gilles Lonchamp, la rencontre a été officiellement ouverte par les propos introductifs de Monsieur Yannick Blanc, Président de l'Agence du service civique et Haut-commissaire à l'engagement civique, de Monsieur Jean-Philippe Berlemont, Directeur régional et départemental de la jeunesse des sports et de la cohésion sociale et de Monsieur Patrick Molinoz, Vice-président du Conseil régional délégué à la jeunesse.

Les valeurs attachées à l'engagement ont été rappelées, ainsi que les mutations qu'il connaît aujourd'hui face aux transformations profondes de notre société.



**Introduction de la journée**

De gauche à droite, Yannick Blanc, président de l'ASC, Jean-Philippe Berlemont, Directeur régional et départemental de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale, Patrick Molinoz, Vice-président du Conseil régional délégué à la jeunesse et Gilles Lonchamp, Proviseur du lycée Duhamel à Dole.

Photo haut de page : Plus de 100 jeunes ont répondu présents, venus accompagnés de leurs structures ou seuls. Légende : Les invitations ont ciblé les jeunes ayant répondu à l'enquête (450 au total) par le biais des 35 sites de collecte qui ont été recontactés. Mais, plusieurs d'entre eux ont également été repérés pour des initiatives qu'ils ont menées ou qu'ils sont en train de mettre en place. Plusieurs établissements scolaires (collèges / lycées) et missions locales ont été également contactés.



Les échanges ont ensuite été structurés autour de 3 thématiques : Engagement et transmission ; Engagement et citoyenneté ; Engagement et bénéfices.

Chacune de ces séquences a été abordée de façon identique. D'abord des éléments introductifs précisant le propos : de quoi parle-t-on ? Puis des témoignages (en présentiel et/ou vidéo) sont venus illustrer concrètement le thème développé. La place a ensuite été laissée aux échanges, puis des pistes d'actions ont été proposées et mises à la discussion. Les débats ont été animés par M. Frédéric Rétrif (Trajectoire ressources).

### Franchir le pas, "de l'envie de s'engager à l'action" : témoignages et initiatives de jeunes ont ponctué l'après-midi

L'après-midi a été consacrée à plusieurs témoignages de jeunes, venus exprimer leur volonté et les raisons de leur engagement.

Ainsi, l'artiste grapeur, Brice Ponchaux, alias ZECRI sur les murs, après une démonstration en direct de son art, est venu exposer comment il a fait de sa passion pour les graffitis, son emploi.

Ensuite, ce sont trois initiatives de jeunes qui ont fait l'objet d'une présentation. Tout d'abord, la réalisation d'une prestation chantée mêlant Hip-hop et Musique assistée par ordinateur avec Sys'M et Maxxo (Photo 1), venus de Mâcon. Le témoignage de la chanteuse met en évidence les bénéfices de son engagement « *Avant, j'écrivais mes textes mais j'étais seule. Du moins, je le croyais ! Cette compilation nous a permis de nous rencontrer, de s'entraider et de donner une dynamique* ». Puis, des jeunes ayant participé au projet « solidarité internationale » (Photo 2) avec l'association APPUIS en lien avec le Lycée Hilaire de Chardonnet de Chalon-sur-Saône ont pu présenter leur engagement. Enfin, des jeunes filles en service civique à l'association Unis-cité (Photo 3), basée à Dijon, sont venues présenter leur mission, accompagnée d'une ancienne volontaire qui a pu revenir sur les apports de son expérience.

Des jeunes du Conseil de la vie lycéenne du Lycée Duhamel de Dole sont également intervenus sur les raisons de leur implication dans cette instance. Ils ont permis de mettre en évidence l'importance de

La sociologue, Catherine Foret, a pu apporter tout au long de la matinée des compléments et des éclairages permettant de mettre en perspectives les discussions et les propositions.

Le service civique, le passeport citoyen, le soutien au monde associatif, les actions en faveur de la mobilité géographique des jeunes ont été repérés par les participants comme des pistes à travailler.

Brice Ponchaux nous présente son œuvre  
Brice a fait la démonstration de son talent en graffant un panneau spécialement apporté pour l'occasion.



l'environnement familial. « *Ma mère est dans une association* », « *mon frère était au CVL de Nodier* » témoignent deux jeunes investis dans le CVL de leur lycée.



Les représentants des élèves au CVL du lycée J. Duhamel de Dole

Aux termes de la journée la sociologue Catherine Foret, résumait ainsi l'engagement : « ***C'est une marche vers l'insertion, l'emploi, la sociabilisation, notamment avec le service civique, mais c'est aussi un moyen de redonner du sens à la société, de faire autrement de la politique*** ».



Prestation de Maxxo et Sys'M



Témoignage pour APPUIS et le lycée Hilaire de Chardonnet



Marie-Laure Bouchard et les volontaires d'Unis-cité

## 2 / PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE RÉGIONALE « COMMENT JE CONSTRUIS MON CHEMIN D'ENGAGEMENT »

### 1. CONTEXTE ET OBJECTIF DE L'ÉTUDE

La Direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale de Bourgogne-Franche-Comté (DRDJSCS BFC) a souhaité, fin 2015, lancer une enquête auprès des jeunes de 15-29 ans sur le thème de « l'engagement citoyen ». Les objectifs de cette étude étaient triples. Il s'agissait en effet d'avoir une idée plus précise :

- Sur la représentation et les pratiques des jeunes en matière d'engagement,
- Sur les freins et leurs motivations à s'engager,
- Sur leurs valeurs et leurs préférences en termes de terminologie (ex : bénévolat, action, volontariat, don ...).

### 2. LA MÉTHODE : UNE ÉTUDE AU SERVICE DE L'ACTION

Cette étude a été réalisée en partenariat avec de nombreuses institutions (CROS, CRIJ, Conseil régional, Université, Missions locales, Unis-Cité, Ligue de l'enseignement, CRESS, CARSAT, Pôle emploi, Rectorat, Foyers de jeunes travailleurs, Protection judiciaire de la jeunesse...) qui ont été présentes lors des comités de pilotage. La méthode s'est appuyée sur des rencontres avec des jeunes : entretiens individuels et collectifs. Trajectoire ressources a apporté un appui méthodologique à la réalisation de l'étude.

La multiplicité des partenaires a rendu possible l'expression de près de 450 jeunes aux profils très variés en entretien de groupe (35 sites de collectes) : demandeurs d'emploi, collégiens, lycéens, étudiants, volontaires, jeunes en emploi... Des entretiens individuels plus approfondis ont permis de compléter ces rencontres.

Les entretiens de groupe ont permis d'identifier, sur la base de questionnaires normés, des tendances lourdes concernant les freins et les motivations des jeunes. Ils ont également permis aux animateurs de ces séances de proposer des conclusions complémentaires liées à l'ambiance, la réactivité des jeunes, le contexte...

Les entretiens individuels ont abordé des notions plus précises notamment le parcours d'engagement, le lien avec l'environnement social et familial ou encore les bénéfices de l'engagement.

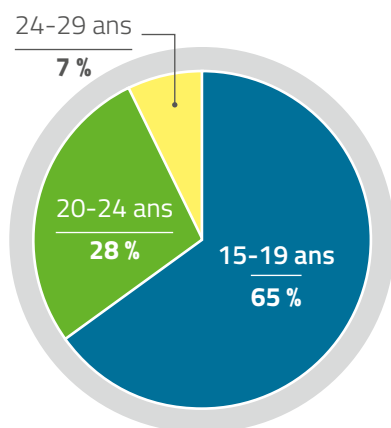
**Les conclusions de cette enquête qualitative ont permis d'élaborer des pistes d'action concrètes qui ont été proposées à la discussion de jeunes et de professionnels lors de la journée régionale du 7 décembre 2016. (cf p. 17)**

**Les actions retenues ont par la suite été reprises pour élaborer une feuille de route portée par la DRDJSCS BFC et dans laquelle les partenaires qui le souhaitent pourront s'investir. (cf p. 19)**

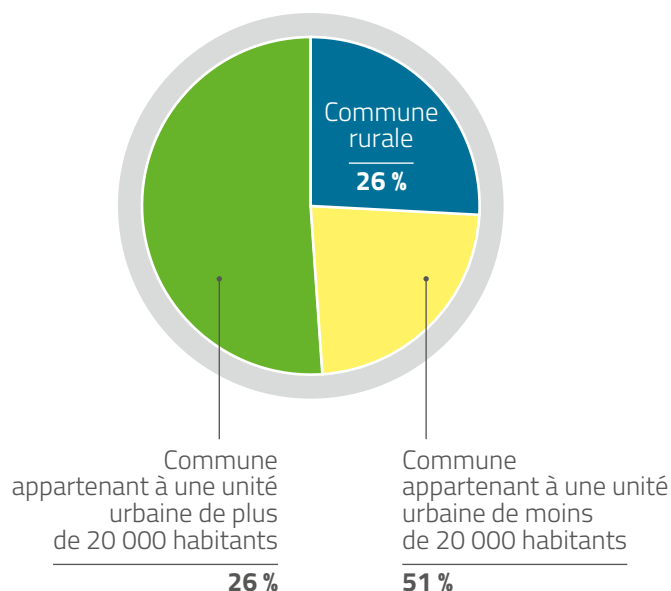


Les répondants proviennent de l'ensemble du territoire Bourgogne-Franche-Comté : de communes rurales (24 %) et de communes urbaines (76 %). Les jeunes des quartiers relevant de la politique de la ville ont également été enquêtés (PIJ de Planoise et maison de quartier de Montrapon à Besançon). La moyenne d'âge des répondants est de 18,7 ans. La tranche d'âge la plus représentée est celle des 15-19 ans. En effet, le comité de pilotage a choisi de focaliser principalement l'enquête sur les jeunes en cours de formation et d'insertion professionnelle. De plus, la mobilisation de groupes de jeunes déjà en emploi est plus difficile. Néanmoins, ces derniers ont été interrogés également dans le cadre des entretiens individuels.

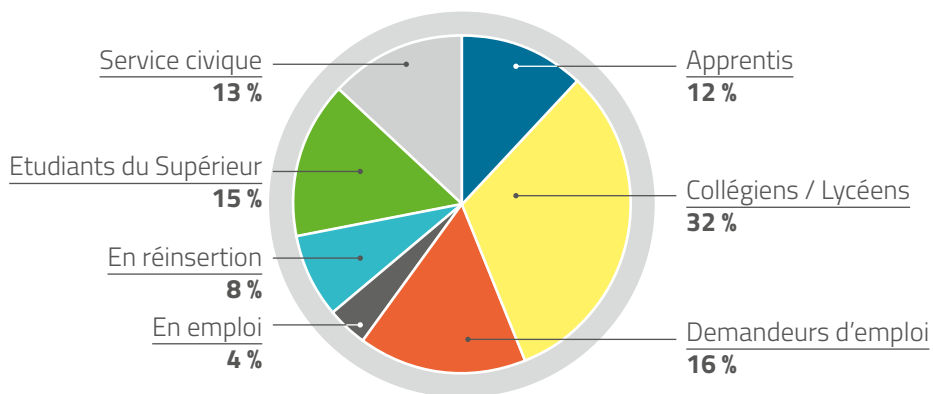
### TRANCHE D'ÂGE DES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE



### PROVENANCE DES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE



### SITUATION DES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE







## SOLIDARITÉ : LE MOT QUI FAIT CONSENSUS

« Solidarité » est le mot le plus cité (dans 76 % des cas) par l'ensemble des jeunes interrogés quelle que soit leur situation. Il s'agit d'un mot qui, pour eux, fait écho à leurs valeurs. Certains termes sont assez peu cités dans le questionnaire : désintéressé, appui, militant, action / acteur, entreprendre... Ces derniers ont été très peu cités lors de l'exercice « mur parlant ».

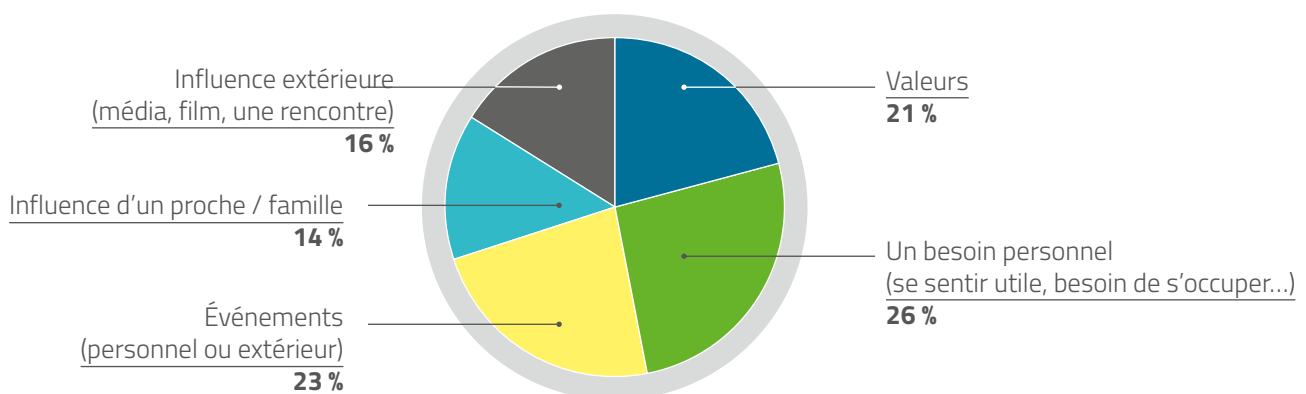
## 5. LES MOTIVATIONS DES JEUNES

### LES FACTEURS EXTERNES INTERVIENNENT AUTANT QUE LES MOTIVATIONS PERSONNELLES

On distingue deux typologies concernant les facteurs de motivation des jeunes :

- **les motivations externes** : elles proviennent d'éléments extérieurs (un événement, un film, une lecture...) ou d'une personne qui les incite à « sauter à le pas ». En effet, 16 % des répondants ont déclaré que les influences extérieures comme les médias ou les films étaient pour eux une source de motivation, 14 % des jeunes ont également dit que l'influence d'un proche ou d'un membre de leur famille était motivant pour eux.
- **les motivations internes** : elles sont liées à leurs propres envies ou expériences. 21% des répondants disent que leurs sources de motivations sont les valeurs qu'ils ont acquises. Les valeurs d'entraide sont celles les plus citées par les jeunes. 26% des interviewés s'engagent pour un besoin personnel comme par exemple se sentir utile ou faire de nouvelles rencontres.

### QU'EST-CE QUI POURRAIT DÉCLENCHER CHEZ TOI L'ENVIE D'AGIR ?

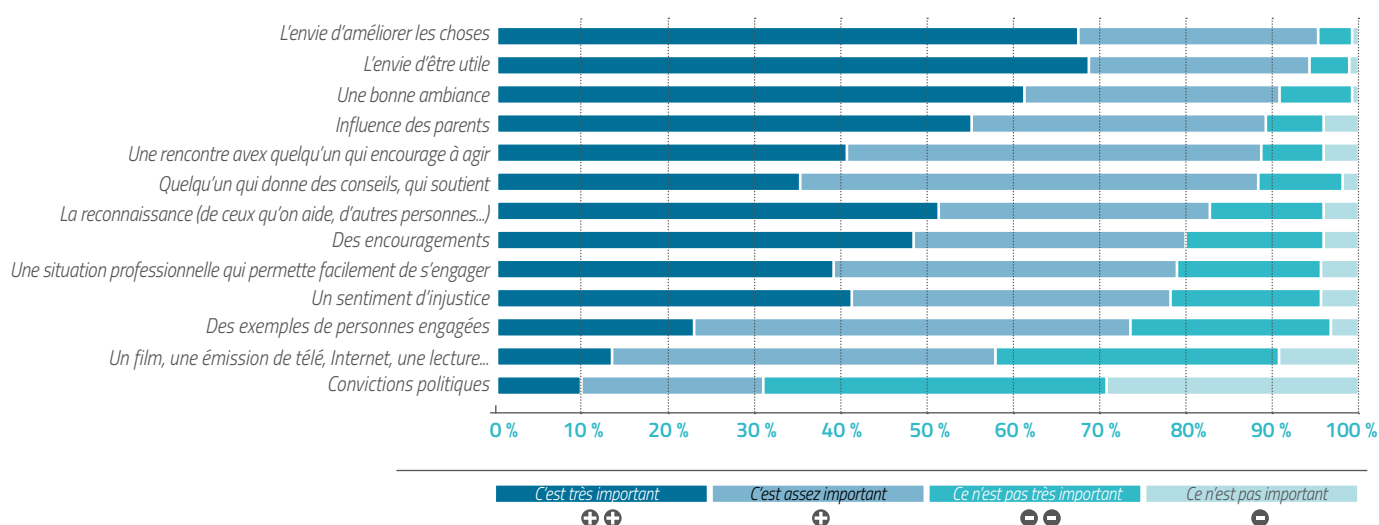


## UNE ENVIE D'AMÉLIORER LES CHOSES ET UN BESOIN DE RECONNAISSANCE

Les propositions établies par le comité de pilotage ont permis d'identifier d'autres facteurs de motivation qui n'étaient pas forcément mentionnés spontanément par les jeunes.

L'envie d'améliorer les choses et l'envie d'être utile sont des facteurs de motivation très importants pour eux. 60 % indiquent également que l'ambiance au sein du groupe dans lequel ils s'engagent est également essentielle.

### QU'EST-CE QUI POURRAIT DÉCLENCHER L'ENVIE D'AGIR POUR VOUS ?



## 6. LES PRINCIPAUX FREINS ÉVOQUÉS

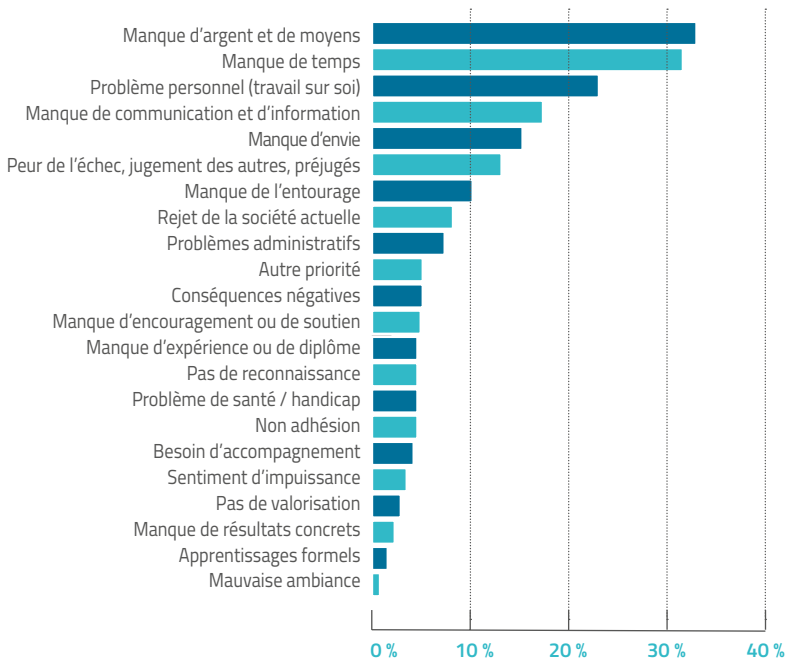
### MANQUE D'ARGENT ET MANQUE DE TEMPS

Spontanément, les jeunes ont cité en moyenne 2 obstacles freinant leur engagement. Le manque d'argent/moyen(s) et le manque de temps ont été cités par plus de 30 % des jeunes interrogés.

Plus précisément, ils ont évoqué des difficultés liées aux montants de certaines cotisations annuelles dans les associations et à la mobilité (manque de transport ou transport coûteux). Certains proposent des solutions de contreparties financières ou autres (tickets bus, cinéma...).

Le manque de temps est à mettre en regard de leurs projets et de leurs priorités (et celles de leur famille). Selon les différentes situations des jeunes, leurs priorités se portent sur d'autres activités (les résultats scolaires, la recherche d'emploi et leur famille...). A certains moments de leur parcours, un engagement leur semble incompatible avec leurs priorités.

## QU'EST-CE QUI SELON TOI POURRAIT FREINER TON ENGAGEMENT ?



### L'ENGAGEMENT POURRAIT LES METTRE EN DIFFICULTÉ

Plus de 20 % des jeunes interrogés ont évoqué des freins plus personnels : la timidité, la peur des responsabilités, la peur de donner son avis, de parler en public, le manque de confiance en soi... Ces freins peuvent être levés par un travail sur soi et / ou un accompagnement de l'entourage, de l'école, du monde associatif... C'est notamment le rôle des professionnels en lien avec les jeunes.

**Guide de lecture :** Les freins énoncés ci-dessus sont ceux qui ont été cités spontanément par les jeunes.

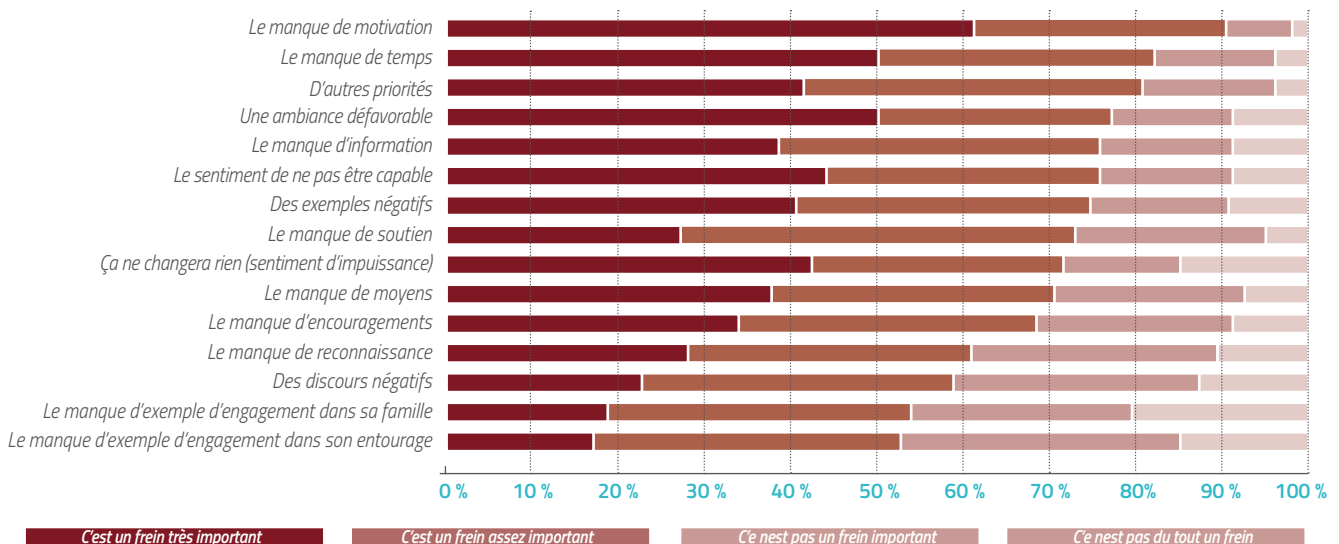
### UN MANQUE D'INFORMATION

Spontanément, environ 17 % des répondants ont cité un manque d'information et de communication sur le sujet. Lorsqu'on leur pose explicitement la question « le manque d'information est-il un frein à votre engagement ? », 76 % identifie un manque sur ce point.

### LA VISION DES PROFESSIONNELS ET CELLE DES JEUNES CONCERNANT LES FREINS CONVERGENT

Le comité de pilotage a identifié une liste d'obstacles possibles auxquels les jeunes pourraient être confrontés pour s'engager. Cette liste a été proposée aux jeunes qui ont approuvé l'ensemble des freins. Le manque de motivation ressort comme le frein le plus important.

## SELON VOUS, LES PROPOSITIONS SUIVANTES SONT-ELLES DES FREINS À VOTRE ENGAGEMENT ?



## 3 / REGARDS SUR « JEUNESSE ET ENGAGEMENT » PRISE DE RECULS ET PERSPECTIVES

LA DRDJSCS A PILOTÉ L'ORGANISATION DE LA JOURNÉE DU 7 DÉCEMBRE, EN LIEN AVEC TRAJECTOIRE RESSOURCES ENGAGÉ DEPUIS QUELQUES ANNÉES SUR LE SUJET. À CETTE OCCASION, LE CENTRE DE RESSOURCES POLITIQUE DE LA VILLE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ A CONDUIT DES ENTRETIENS QUI VIENNENT ICI METTRE EN LUMIÈRE LES ENSEIGNEMENTS TIRÉS D'AUTRES TRAVAUX. ICI SONT DONC LIVRÉS DES « REGARDS » SUR LA JEUNESSE ET L'ENGAGEMENT : DE TRAJECTOIRE RESSOURCES ET DES JEUNES PRÉSENTS À CETTE JOURNÉE, DE YANNICK BLANC AINSI QUE DE CATHERINE FORET QUI SE SONT TOUS DEUX MOBILISÉS ET ONT CONTRIBUÉ AUX RÉFLEXIONS



### ECLAIRAGE DE TRAJECTOIRE RESSOURCES

#### Une "jeunesse" ou des "jeunesses" ?

Beaucoup estiment « *qu'être jeune aujourd'hui n'est pas facile* ». Ou bien encore que « *les jeunes ne croient en rien et passent leur temps sur les réseaux sociaux* ». Si les fractures générationnelles ont toujours existé entre un monde adulte qui oublie qu'il a été jeune et des jeunes qui vivent simplement leur jeunesse ancrée dans leur époque, les représentations de part et d'autre masquent des phénomènes complexes et différenciés.

Trajectoire Ressources a conduit différents travaux et accompagnés les acteurs locaux dans des réflexions sur la jeunesse : « Réseau Jeunesse et Quartiers en Bourgogne » avec le Conseil Régional<sup>1</sup>, formation des professionnels aux usages des réseaux sociaux, accompagnement méthodologique (collectivités et services de l'Etat, rapports biennaux, etc). Ces expériences nous autorisent aujourd'hui à porter un regard - toujours bienveillant - sur cette jeunesse, tantôt louée, tantôt problématisée.

#### Pas de définition unique

Globalement, on est « jeune » à partir de 18 ans jusqu'à environ 30 ans. Les représentations de la jeunesse au cours de l'histoire ont eu tendance

à l'analyser d'abord comme une catégorie puis comme un processus (de maturation psychologique puis de socialisation)<sup>2</sup>. Les sociologues retiennent le concept d' « *entrée dans la vie d'adulte* » qui consiste à « *étudier d'abord les conditions sociales, professionnelles, matrimoniales et résidentielles du passage à la vie d'adulte* » et qui se définit selon trois critères : le début de la vie professionnelle, le départ de la famille d'origine et le début d'une vie de couple. Or ces critères ne se combinent plus tous de façon synchrone ce qui a pour conséquence de repousser l'entrée dans la vie d'adulte en raison d'un marché du travail qui peine à faire accéder les jeunes à un emploi durable, d'un allongement de la durée des études, d'un coût de l'immobilier conséquent eu regard au reste à vivre et d'une mutation profonde de la vie de couple<sup>2</sup>.

Qui plus est, il n'y a pas une, mais des jeunesses, avec des trajectoires individuelles et des effets de groupes de pairs combinés. La jeunesse est une succession d'étapes marquées par des rites de passage parfois très différents selon les cultures, les classes sociales, etc.. L'existence d'une sociologie comparative des jeunesses - et pas de la jeunesse - atteste de cette diversité.

1 Des documents issus du Réseau Jeunesse et Quartiers sont disponibles ici : <http://liens.ressources-ville.org/5t> et <http://liens.ressources-ville.org/5u>

2 Olivier GALLAND, Sociologie de la jeunesse – l'entrée dans la vie, Armand Collin, 1991

## La jeunesse : problème ou ressource ?

Pointée par la recherche, cette tendance à considérer la jeunesse comme un « problème » et non comme « une ressource » se confirme sur le terrain et entretient les défiances qui existent entre adultes et jeunes. La mise à l'agenda des questions de jeunesse passe d'ailleurs par des formulations « problématiques » (le « problème de jeunes de banlieues », les « jeunes errants », la « délinquance juvénile », « les jeunes en échec scolaire », « les jeunes en emploi précaire »...) plutôt que par des formulations positives.

## Le regard du monde adulte sur les jeunes

Beaucoup de discours sur les jeunes sont formulés, alors que peu d'entre eux s'adressent directement

aux jeunes – si ce n'est sous la forme d'injonctions. Les jeunes sont peu écoutés, souvent mal compris et analysés de façon décontextualisée : le regard que nous posons sur eux est inspiré de ce que nous avons vécu en étant jeunes et non du contexte dans lequel nos jeunes vivent.

L'exemple le plus emblématique est sans doute celui de l'exercice du droit de vote largement boudé par les jeunes alors qu'il était impensable pour des jeunes de l'après-guerre de ne pas voter. L'engagement s'affiche ainsi comme une forme renouvelée d'expression politique et civique pour les jeunes. Pour eux, s'engager est synonyme d'entraide et a des bénéfices directs<sup>3</sup>.

3 Deuxième rapport biennal, « ils ne savent pas ce qu'on pense », p 119

## L'ENGAGEMENT : POINTS DE VUE ET EXPÉRIENCES

L'idée selon laquelle les jeunes Français s'engagent peu est fautive : le niveau d'engagement des jeunes est l'un des plus élevés en Europe<sup>1</sup>. Nous l'avons constaté le 7 décembre 2016 ainsi qu'à travers le film issu des témoignages de personnes engagées au quotidien dans les quartiers populaires réalisé par Trajectoire Ressources.

### Un engagement, plusieurs déclins

Pour certains jeunes, l'engagement est spontané. C'est le cas de Maxxo qui met sa passion au profit des jeunes en proposant des ateliers d'initiation à la musique assistée par ordinateur. Il nous a avoué s'être engagé par hasard : « *J'ai commencé à transmettre cette passion à travers des ateliers sans jamais avoir pensé à transmettre, cet engagement s'est fait naturellement* ».

D'autres s'engagent de manière plus réfléchie. Les élèves du lycée Duhamel sont impliqués au sein du Conseil de la vie Lycéenne (CVL) pour « *représenter les autres élèves et amener l'idée de la vie au lycée que*



*les élèves voudrait avoir* ». C'est également le cas de Sys'M : touchée par les textes d'artistes Rap qu'elle écoutait étant plus jeune, elle a décidé de s'engager à son tour en tant qu'artiste Hip Hop : « *les textes me touchaient. Ça faisait ressortir des émotions. C'est ce qui m'a donné envie de m'engager. J'ai voulu m'engager pour passer un message à mon tour* ».

Le point de départ peut également être une révolte intérieure qui donne envie de faire quelque chose de positif au service des autres. Ainsi témoigne, un jeune volontaire en service civique : « *Si je n'étais*

1 <http://www.credoc.fr/pdf.php?param=pdf/Rapp/R332>





*pas aussi engagé, je serais gothique, sataniste. Mon engagement me permet d'exprimer, d'extérioriser ma révolte. ».*

L'élément déclencheur peut également être une rencontre, une personne inspirante qui incite à s'engager : un « passeur ». Les passeurs ont permis à des jeunes de se révéler, de modifier un chemin qui semblait déjà tout tracé, leur ont donné confiance et marqué leurs parcours. C'est ce que nous confie Kamel Boudjahla de l'association « 6toyenneté » dans le quartier de la petite Hollande à Montbéliard : « Je suis sûr et certain que si vous enlevez ces deux personnes de ma vie, je serais peut-être au chômage, derrière les barreaux, ou peut-être même enterré ».



### L'engagement pour donner la chance à la jeunesse de se révéler

L'engagement implique de donner, notamment de son temps. Cela n'effraie ni ne freine les jeunes qui ont sauté le pas. Les élèves du lycée Duhamel expliquent que « le fait d'être élu au CVL donne des responsabilités, et prend pas mal de temps. ».

Ces jeunes voient dans cette implication un enrichissement ouvrant de nouvelles perspectives : « L'engagement nous responsabilise, ça nous donne l'envie de continuer plus haut, ça nous donne l'opportunité de prouver ce que l'on vaut, ça nous donne la chance de montrer qu'on est actif au sein du lycée ».

Idem pour Maxxo qui constate que lorsque l'on responsabilise les jeunes : « On se rend compte qu'ils sont à l'heure, super motivés, qu'ils produisent des textes ». Lorsqu'on implique ces jeunes, parfois en décrochage scolaire, les résultats peuvent être incroyables. Maxxo ajoute : « J'ai vu des jeunes dits en difficultés faire des choses énormes. Pour moi c'est que positif, ça m'a épaté ! ».

L'accompagnement des jeunes est une étape cruciale qui peut susciter des vocations. Nora Aissani s'est ainsi découvert une vocation au cours de son volontariat et souhaite travailler au contact des autres : « Cette vocation là je la tiens en grande partie aux activités que j'ai pu effectuer au sein des Loisirs Populaires Dolois ».

### Que pensent les jeunes des adultes ?

Les adultes dirigent, prennent les décisions pour les jeunes et sans les jeunes : c'est en tout cas le sentiment des jeunes élus du CVL du lycée Duhamel qui expliquent que les adultes « n'ont pas forcément la même façon de penser », d'où la nécessité pour eux de s'engager et de faire entendre leurs voix.

Maxxo déplore cette méfiance vis-à-vis des jeunes de quartier et de la culture urbaine. Toutefois, il nuance : « Les stigmatisations existeront toujours. Il y a certains endroits où les jeunes font n'importe quoi, mais ils vivent aussi n'importe quoi ».

Il y a nécessité de mieux connaître les jeunes pour adopter un discours adapté et faciliter la transmission entre les passeurs et les passagers. Les adultes ont un rôle important à jouer : ils permettent la transmission de valeurs et encouragent les jeunes à s'engager. Ces mêmes jeunes qui seront eux aussi amenés à transmettre ces valeurs le moment venu.

L'engagement c'est donc une histoire de « passeurs » et de « passagers » qui se rencontrent à un moment donné, échangent, construisent ensemble des voies

qu'ils n'auraient sans doute pas imaginé tracer. L'engagement c'est donc une histoire de jeunes, et de moins jeunes, de transmissions et de mémoires.

## ECLAIRAGE DE YANNICK BLANC

Yannick Blanc, Haut-Commissaire à l'engagement civique, est également président de l'agence nationale du service civique<sup>1</sup> et président de la Fonda<sup>2</sup>, laboratoire d'idées qui a milité pour la reconnaissance du rôle fondamental des associations. Il a également exercé des fonctions de Préfet.



Photo extraite du film avec Nora Aissani, bénévole au centre équestre de Montjeux des Loisirs Populaires Dolois et Claude Chalon, administrateur des Loisirs Populaires Dolois

### Le service civique : une école de l'engagement

Yannick Blanc reconnaît que « *les jeunes qui s'engagent en service civique le font parfois par défaut* ». Qu'ils soient en situation d'échec scolaire ou pas, ils hésitent souvent sur les choix qu'ils ont à faire. Le service civique peut être un moyen d'acquérir de nouvelles compétences, de voir de nouveaux horizons.

« *On voit des jeunes en service civique, qui après avoir obtenu un diplôme, prennent une année de césure, un moment pour diversifier leurs expériences, acquérir de nouvelles compétences, découvrir des choses nouvelles* ». Quelque soit leur bagage scolaire, « *le service civique peut être une école de l'engagement. Il a vocation à amener des jeunes qui n'auraient pas pensé à l'engagement, leur donner l'occasion de faire une expérience pour eux-mêmes, tout en faisant une expérience au service des autres* ».

### Découvrir ce qu'on est capable de faire et ce qu'on a envie de faire

Pour Yannick Blanc, le service civique est une étape dans le parcours d'une vie qui donne l'occasion d'aller vers les autres et de s'engager. Cette année, quelques 100 000 jeunes se sont engagés en mission de service civique : « *cet engagement est en train de rentrer dans les habitudes de la société* ».

Créé par la loi du 10 mars 2010, le Service Civique est plus qu'une politique publique pour la jeunesse, c'est une politique publique pour tous, de cohésion nationale, porteuse d'un vivre ensemble régénéré. Il a pour ambition de permettre à tous les jeunes qui le souhaitent, de s'engager au service d'une mission d'intérêt général, entre 16 et 25 ans et jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap. Indemnisé 580 € par mois, il permet de s'engager pour des missions de 6 à 12 mois, sans condition de diplôme ou formation dans une mission d'intérêt général au sein d'une association, d'un établissement public, d'une collectivité... En France ou à l'étranger et dans neuf domaines d'action : solidarité, environnement, sport, culture, éducation, santé, intervention d'urgence, mémoire et citoyenneté, aide humanitaire. Selon le décret du 11 avril 2016, le Service Civique relève du Haut-commissaire à l'engagement civique placé auprès du Premier ministre, et l'Agence du Service Civique est chargée de sa mise en œuvre.

1 Pour tous renseignements complémentaires, rendez-vous sur le site internet du Service Civique : <http://www.service-civique.gouv.fr/>

2 <http://fonda.asso.fr/>

Cependant, il reste lucide : « *On ne peut demander aux individus, d'avoir la notion d'engagement vissée au corps, c'est une notion qui s'acquiert à travers une expérience, à travers des contacts, à travers des relations* ». L'intérêt du service civique est de donner une occasion à tout le monde, en octroyant des moyens, avec des tuteurs et avec un cadre, de faire cette expérience qui permet de découvrir ce qu'on est capable de faire et ce qu'on a envie de faire.

## ECLAIRAGE DE CATHERINE FORET

Catherine Foret, géographe et sociologue, travaille depuis 30 ans sur la requalification des quartiers populaires, la participation des habitants aux politiques publiques, ou encore les questions relatives à la mémoire et au patrimoine. Elle est aussi la plume d'ouvrages collectifs.



Catherine Foret a souligné les convergences entre les propos de la journée et deux ouvrages dont elle a été la plume et auxquels Trajectoire Ressources a contribué récemment : « *Ils ne savent pas ce qu'on pense...* » et « *Tisser la confiance dans les quartiers populaires* ». Produits dans le cadre d'une démarche nationale en association avec la Fédération des centres sociaux de France et le réseau des centres

de ressources Politique de la ville, ces recueils ont permis de donner la parole en 2014 à plusieurs centaines de jeunes d'une vingtaine de quartiers situés dans différentes régions ; et en 2016 à des acteurs de ces territoires engagés dans des actions de solidarité « spontanée » auprès d'autres habitants.

Les témoignages rassemblés dans ces ouvrages confirment ce que disent les statistiques nationales : ils montrent combien l'élan bénévole demeure puissant dans notre pays<sup>3</sup>, et combien il l'est aussi dans les milieux populaires, en particulier dans les jeunes générations. Confrontée aux graves soucis de l'échec scolaire, du manque d'argent et des discriminations à l'embauche, souvent accusée d'être « dépolitisée », toute une partie de la jeunesse de ces quartiers est en fait animée par des valeurs altruistes qui ne demandent qu'à s'exprimer au travers d'engagements concrets. Plus fortes peut-être ici qu'ailleurs, la révolte contre l'injustice et la passion pour l'égalité poussent nombre de « grands frères » et « grandes sœurs » à agir pour leur quartier : les uns s'investissent dans le soutien scolaire ou créent des « brigades citoyennes » ; les autres encadrent des clubs sportifs et forment de futurs champions dont l'exemple est précieux pour les plus petits ; d'autres encore luttent contre les stéréotypes et les dérives violentes au travers d'actions artistiques... Mille et un exemples de cet activisme social pourraient être cités, qui demeurent trop souvent dans l'ombre, tant les regards portés sur ces territoires — et en particulier sur leur jeunes habitants — sont aveuglés par la peur et les clichés médiatiques. Il y a urgence à « *changer de lunettes* », a plaidé Catherine Foret, pour faire tomber les préjugés et reconnaître la soif d'engagement de cette jeunesse. Il y a urgence à l'accueillir dans les institutions de la République, à aller au-devant d'elle, grâce à des équipements publics ouverts et à une présence humaine renforcée sur le terrain ; urgence à se saisir des projets qu'elle formule et à donner à tous ces jeunes les moyens de leurs idéaux. Faute de quoi ils se tourneront de plus en plus vers d'autres réseaux, qui eux sont à l'écoute de leurs besoins de reconnaissance, d'équité et de réussite sociale...

3 Entre 15 et 18 millions de Français donnent de leur temps au service des autres selon les enquêtes les plus récentes de l'INSEE, du CREDOC et de France Bénévolat.

## 4 / PISTES D' ACTIONS RÉGIONALES IDENTIFIÉES

LE COMITÉ DE PILOTAGE DE L'ENQUÊTE A ÉTABLI UNE LISTE DE 9 PISTES D' ACTIONS CONCRÈTES QUI S'APPUIENT SUR LES CONSTATS DE L'ÉTUDE.

### COMMENT PROVOQUER UN DÉCLIC CHEZ LES JEUNES ?

#### Constats :

- Parmi les propositions qui leur étaient faites, 62 % des jeunes estiment que le manque de motivation est un frein très important et 28 % qu'il s'agit d'un frein assez important. Il apparaît donc nécessaire de travailler avec les jeunes sur leurs principales sources de motivation que sont « l'envie d'améliorer les choses » et « se sentir utile ».
- Les types de déclencheurs cités par les jeunes peuvent se classer en 2 grandes catégories : les déclencheurs externes (événements, film, rencontre...) et internes (ses valeurs, se sentir utile...).
- La quasi-totalité des jeunes qui se sont engagés (en individuel ou en collectif) en tire une satisfaction personnelle ou un bénéfice.
- Les jeunes « engagés » qui ont été rencontrés dans le cadre de l'enquête sont souvent prêts à partager leur expérience.

**Proposition 1 : Donner envie aux jeunes** par des témoignages d'autres jeunes (déclencheur externe) qui se sont investis en mettant en avant le sentiment d'utilité et les bénéfices personnels :

- Pour le service civique : ré-expérimenter les ambassadeurs du service civique
- Des témoignages dans le cadre scolaire
- Proposer un système de parrainage

**Proposition 2 :** Proposer un cadre aux jeunes en leur faisant **tester des formes d'engagement**

- Dans le cursus scolaire : Intégrer dans le cursus scolaire une ou des périodes de découverte(s) du bénévolat / monde associatif (sur le modèle DP 3),
- Dans d'autres dispositifs : Intégrer au sein de dispositifs une contrepartie du jeune sur un volet engagement (ex : aide aux permis).

### MIEUX ACCUEILLIR ET MIEUX COMMUNIQUER AVEC LES JEUNES ?

#### Constats :

- Tous les jeunes (sur la base du volontariat ou non) ont adhéré à la démarche : ils se sont exprimés dans le cadre de l'exercice du mur parlant. Chaque groupe a trouvé en moyenne 23 mots se rapprochant de la notion d'engagement citoyen.
- Les entretiens de groupe ont démontré que le choix des mots est fondamental :
  - Pour certains jeunes, l'engagement est un mot très fort (connotation négative) qui s'apparente à un « contrat » et peut leur faire peur.
  - Les valeurs « d'aide, entraide, respect » sont très présentes dans l'ensemble des groupes de jeunes.
  - En première intention, les jeunes ont exprimé les notions qu'ils abordent dans le cadre du cursus scolaire (droit de vote, égalité, liberté...)
  - En seconde intention, ils ont fait référence à leur vécu et abordent et actions « concrètes » telles que des métiers, des noms d'associations, une situation personnelle...
  - Solidarité est le mot qui fait consensus (cité par les jeunes dans 76 % des cas).
- Il faut prendre en compte les principaux freins cités par les jeunes.
  - Le « manque de moyen » et « manque de temps » sont les obstacles qui ont été les plus cités.
  - Le manque d'informations est également un frein important. Ils sont nombreux à dire ne pas connaître les besoins des associations ou savoir comment les intégrer.
  - Spontanément, les obstacles liés à la communication sont cités en 4<sup>ème</sup> position.
  - Si on leur demande si le manque d'information est un frein pour eux : 39 % disent que c'est un frein très important et 37 % disent que c'est un frein important.
  - Parmi les propositions d'amélioration faite par les jeunes : la majorité concerne l'information / la communication



**Proposition 3 :** Faciliter **la promotion de l'engagement en utilisant des mots qui parlent aux jeunes** et qui font référence à des résultats concrets

- Utiliser les outils de communication utilisés par les jeunes
- Mettre en avant les bénéfices et l'intérêt de l'engagement pour la personne.

**Proposition 4 :** **Améliorer la communication entre associations et jeunes**

- Développer la communication des associations sur leurs besoins concrets
- Organiser des rencontres éventuellement en milieu scolaire entre associations et élèves afin de fluidifier l'offre et la demande.

**Proposition 5 :** **Avoir une politique d'accueil des jeunes au sein des associations**

- Accompagner les associations à avoir une réelle politique d'accueil des jeunes.
- Accompagner les jeunes à la prise de responsabilité dans les associations

## SOUTENIR LES INITIATIVES DES JEUNES

### Constats

- Pour 74 % des jeunes interrogés, le manque de soutien est un frein important ou assez important.
- Par ailleurs, les jeunes sont également nombreux à avoir peur « de ne pas être capable » et « peur de l'échec »
- Les obstacles administratifs ont été cités lors des entretiens individuels (besoin d'une aide extérieure, beaucoup de démarches...) et pendant les temps d'échanges collectifs.

**Proposition 6 :** **Faire confiance** aux jeunes en mettant en place des dispositifs d'aides soutenant leurs projets :

- En garantissant une certaine souplesse, des démarches administratives accessibles et une réactivité
- Ex : Elargir (et/ou redimensionner) le dispositif CLAP au périmètre Bourgogne-Franche-Comté

## VALORISER ET ACCOMPAGNER LE PARCOURS D'ENGAGEMENT DES JEUNES

### Constats

- 30 % des jeunes interrogés disent que ce qui pourrait déclencher l'envie d'agir chez eux, c'est l'influence des proches ou une influence extérieure (une rencontre, une lecture, un film)
- Les jeunes engagés disent en trouver un bénéfice personnel mais pas toujours facile à valoriser dans un CV (souvent des compétences transversales)
- Le parcours d'engagement se construit sur du long terme et la sensibilisation peut se faire dès le plus jeune âge. De nombreuses propositions des jeunes visent le milieu scolaire.
- Aujourd'hui, les priorités des jeunes et des familles portent sur la réussite scolaire et l'insertion professionnelle
- Les compétences acquises dans le cadre d'un engagement ne sont pas toujours reconnues.

**Proposition 7 :** **Accompagner le parcours d'engagement** des jeunes en proposant des échanges avec les enfants dès le primaire sur les notions d'engagement

**Proposition 8 :** Accompagner le parcours d'engagement des jeunes en **soutenant les initiatives des enseignants** (tous niveaux) sur ce sujet.

- Ex : Prendre modèle sur les pays scandinaves pour inclure dans les programmes scolaires les notions d'engagement.

**Proposition 9 :** **Valoriser le parcours d'engagement** des jeunes et leurs expériences. Permettre aux jeunes d'établir une liste de compétences acquises dans le cadre de leur engagement :

- Etablir une liste de compétences acquises dans le cadre de leur engagement afin de la valoriser dans le cursus de formation et dans un CV
- Mobiliser les outils déjà existants et établir les passerelles nécessaires (livret compétence au lycée, les outils mis en place dans le cadre du service civique, passeport Compétence mis en place en Bourgogne...)
- Terrains d'expérimentation potentiels : Education nationale et Service civique



## 5 / FEUILLE DE ROUTE RÉGIONALE

DANS LA CONTINUITÉ DE L'ÉTUDE ET DE LA JOURNÉE RÉGIONALE DU 7 DÉCEMBRE 2016, QUATRE PISTES D' ACTIONS ONT ÉTÉ CIBLÉES PRIORITAIREMENT POUR 2017 AFIN DE VALORISER ET SÉCURISER LES PARCOURS DE L' ENGAGEMENT DES JEUNES.

- Certaines actions déjà existantes seront valorisées au cours des travaux élaborés et conduits durant l'année 2017 ;
- d'autres pistes ont été évoquées et ont surtout été priorisées par un certain nombre de participants à cette journée.

La jeunesse est une priorité parmi les multiples missions conduites par la DRDJSCS. Cette dernière se doit de l'inclure dans les projets et travaux qu'elle conduit auprès de tous les acteurs qu'elle côtoie et s'engage aussi à associer les jeunes, eux-mêmes acteurs prépondérants de leur propre parcours

### Piste d'action 1.

**Valoriser les parcours d'engagement des jeunes et leurs expériences à travers le renforcement des partenariats DRDJSCS/RECTORATS/UNIVERSITE**

- Etablir une liste des compétences des jeunes acquises dans le cadre de leur engagement afin de la valoriser dans le cursus de formation (et dans leur Curriculum Vitae)
- Mobiliser les outils déjà existants et établir des passerelles nécessaires (livret de compétences, outils mis en place dans le cadre d'un service civique, passeport Compétences, VAE...)

### Piste d'action 3.

**Promouvoir l'engagement des jeunes au quotidien**

- Adopter les outils et modes de communication primés par les jeunes
- Associer les jeunes à cette action afin de mettre en avant le bénéfice et l'intérêt de l'engagement par les jeunes et pour les jeunes

- Améliorer la communication entre associations et jeunes
- Accompagner les jeunes à la prise de responsabilité dans les associations
- Valoriser les initiatives des jeunes à travers les dispositifs d'accompagnement

### Piste d'action 4.

**Faire confiance aux jeunes en permettant leur intégration dans les associations**

**Piste d'action 2.**  
**Valoriser davantage l'engagement des jeunes à tous les niveaux et dans différents rôles**

- Par le dispositif du service civique
- Dans les espaces fréquentés par les jeunes
- Par la participation de groupes de jeunes aux instances « ETAT/REGION » qui les concernent

# REMERCIEMENTS

Ce projet a pu être mené grâce à la collaboration de nombreuses structures et institutions :

- Agence du service civique
- Association régionale de Missions locales de Bourgogne
- Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté
- CRESS de Bourgogne
- CRIJ de Bourgogne
- CRIJ de Franche-Comté
- CROS de Bourgogne
- DTPJJ Côte d'Or / Saône-et-Loire
- Fédération régionale des MJC
- IRTESS de Bourgogne
- Ligue de l'Enseignement FD 25
- Lycée Jacques Duhamel de Dole
- Lycée Le Chapitre de Chenôve
- Lycée Simone Weil de Dijon
- Mission locale d'Autun
- Mutualité Française Bourgogne-Franche-Comté
- PIJ de Chagny
- Rectorat de l'académie de Dijon
- Trajectoire ressources
- Unis Cité
- Université
- Ville de Besançon
- et toutes les structures qui nous ont permis d'aller à la rencontre de jeunes (cf. p.6)

# BIBLIOGRAPHIE

« Tisser la confiance dans les quartiers populaires - un engagement ignoré, un défi politique » - 3<sup>e</sup> rapport national Fédération des centres sociaux de France et Question de Ville (association des directeurs des centres de ressources de la politique de la ville) - Novembre 2016 - 134 p.

« Ils ne savent pas ce qu'on pense » - 2<sup>e</sup> rapport national - Fédération des centres sociaux de France et Question de Ville (association des directeurs des centres de ressources de la politique de la ville) - Septembre 2014 - 170 p.

« Hommes et libertés N° 160 - extrait p.48 à 50 sur l'engagement des jeunes de Jacques Ion et François Maguin » - Décembre 2012

« Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2016 » - collection des rapports N° 332 - Crédoc - Juin 2016

« Reconnaître, valoriser, encourager l'engagement des jeunes » Bélich Nabli et Marie-Cécile Naves - Juin 2015 - 80 p.

« La participation des jeunes dans les associations de jeunesse et d'éducation populaire » - réponse à l'appel à projets du fonds de développement de la vie associative (FDVS) Décembre 2014 - 38 p.

« L'engagement des jeunes et le rôle des maisons des associations pour favoriser cet engagement » - Mairie de Paris / réseau national des maisons des associations Décembre 2013 - 56 p.

## Mon administration s'engage pour la diversité



## DIRECTION RÉGIONALE ET DÉPARTEMENTALE DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA COHÉSION SOCIALE DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

### → SITE SIÈGE

10, boulevard Carnot  
CS 13 430 - 21 034 DIJON Cedex  
03 80 68 39 00

### → SITE DISTANT

11 bis, rue Nicolas Bruand  
25 043 BESANCON cedex  
03 81 21 60 00

### → SITE DAMPIERRE

Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS) de la Côte-d'Or  
Cité Dampierre - 6, rue Chancelier de l'Hospital  
CS 15 381 - 21 053 DIJON Cedex  
03 80 68 30 00

### Directeur de publication :

Jean-Philippe Berlemont,

Directeur régional et départemental de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale de Bourgogne-Franche-Comté